

DÉPARTEMENT ENVIRONNEMENT
VALE NOUVELLE-CALÉDONIE

**SUIVI DE L'AVIFAUNE FORESTIÈRE ET
LACUSTRE DU PLATEAU DE GORO.
ANNÉE 2020**



DÉPARTEMENT ENVIRONNEMENT
VALE NOUVELLE-CALÉDONIE

**SUIVI DE L'AVIFAUNE FORESTIÈRE ET
LACUSTRE DU PLATEAU DE GORO.
ANNÉE 2020**

Thomas DUVAL

Photo de couverture (Thomas DUVAL) : l'échenilleur calédonien *Coracina caledonica*, un prédateur redoutable de gros insectes et occasionnellement d'oiseaux, observable facilement sur le plateau de Goro

Citation : Duval T. 2020. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de Goro. Année 2020. Document Hémisphères. 22 pp.

Fichiers d'accompagnement ; base des données brutes des points d'écoute forestiers 2020 et des points d'observation lacustre 2020

Table des matières

Résumé.....	4
I. Matériel et méthodes.....	5
1. Suivi forestier.....	5
2. Suivi lacustre.....	5
3. Analyse.....	5
II. Résultats.....	7
1. Indices ponctuels d'abondance des espèces contactées.....	7
2. Observations diverses.....	7
3. Espèces d'intérêt particulier.....	7
4. Tendances générale 2008 – 2020 par espèce.....	10
5. Tendances générale 2008 – 2020 par reliques forestières.....	12
a. Analyse descriptive.....	12
b. Comparaison statistique de deux groupes de reliques forestières.....	14
6. Comptages sur la plaine des Lacs.....	16
III. Discussion.....	17
1. Biais méthodologiques.....	17
2. Stabilité des indices.....	18
3. Cortège spécifique.....	19
Références.....	20
Annexes.....	22

RÉSUMÉ

- Depuis 2008, un suivi de l'avifaune forestière est effectué par points d'écoute sur le plateau de Goro et un suivi des oiseaux d'eau de la plaine des Lacs est effectué par points d'observation, afin de mesurer l'impact potentiel de l'activité industrielle de Vale Nouvelle Calédonie sur ces sites.

- En 2020, 48 points d'écoute de 10 minutes, avec 4 répliques chacun, ont été effectués entre le 17 octobre et le 9 novembre, sur 12 reliques forestières, conformément au protocole déployé depuis 2008. Les indices d'abondance relevés en 2020 sont remarquablement proches de ceux de 2019 pour la quasi-totalité des espèces contactées couramment.

- Huit espèces apparaissent en progression sur la période 2008 - 2020; les 2 coucous, l'échenilleur pie, le polochion moine, le miro, les deux sourds, la perruche à front rouge (tous LC selon les critères de l'IUCN). Neuf espèces sont stables ; le rhipidure tacheté, l'échenilleur calédonien, le méliphage barré, le suceur, les deux monarques, le petit rhipidure, l'autour à ventre blanc (NT), le notou (NT). Quatre paraissent en régression, le sucrier, le lunette à dos vert, la gérygone et le cardinal.

- Trois reliques forestières présentent une richesse spécifique nettement inférieures aux 9 autres ; Koué Nord, forêt S2 et Koué Est Carrière sont les reliques les plus proches d'activité d'extraction et / ou isolées et / ou de faible taille.

- Sept espèces présentent des tendances statistiquement différenciées entre un groupe de reliques forestières proches de la fosse et un groupe de reliques forestières plus éloignées, ce qui peut suggérer que la proximité de l'activité extractive puisse être plus défavorable à certaines espèces qu'à d'autres.

- Le cortège et les comptages d'oiseaux d'eau sur la Plaine des Lacs en 2020 sont similaires aux années précédentes mais les observations de fuligule austral et de canard à sourcil sont en net retrait par rapport aux 3 années précédentes, en lien probable avec des niveaux d'eau élevés retrouvés dans les zones humides en 2020.

- Des biais méthodologiques sont exposés qui peuvent compliquer l'interprétation de l'évolution des indices d'abondance en termes d'évolution d'effectifs présents.

- Même si l'avifaune présente sur le plateau de Goro semble relativement stable sur la période 2008 – 2020, des tendances sur un plus long terme sont susceptibles d'échapper à la sensibilité du suivi mis en place.

I. MATÉRIEL ET MÉTHODES

1. Suivi forestier

Le suivi de l'avifaune forestière est réalisé selon un protocole identique à celui déployé de 2008 à 2019 (Desmoulins 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, Duval 2017, 2018, 2019) ; points d'écoute (Blondel *et al* 1981, Bibby *et al* 2000) de 10 minutes sans limitation de distance, avec 4 réplicas effectués par points d'écoute, 2 le matin, 2 l'après-midi.

Le matin, les points d'écoute sont généralement commencés vers 6h15 (au moins 15 minutes après que le chœur matinal soit considéré comme terminé) et réalisés jusqu'à environ 9h30 ; l'après-midi, ils sont généralement effectués entre 14h30 et 17h30. Les points d'écoute sont effectués entre septembre et décembre (idéalement d'octobre à novembre), ce qui correspond à la saison de reproduction et au pic d'activité de chant de la plupart des passereaux forestiers (Barré *et al* 2013), donc à la plus forte détectabilité des effectifs nicheurs.

Pendant les points d'écoute, tous les oiseaux vus ou entendus (chants, cris) et considérés comme des individus différents sont notés. Des jumelles 10 * 42 sont utilisées si nécessaire pour les observations. La date, l'heure et les principaux biais de détection (vent, pluie, nuages, conditions d'écoute) sont également relevés. Depuis 2019, les contacts ont été distingués en plusieurs catégories, suivant celles du STOT (SCO 2014) ; contacts vus ou entendus, à moins de 15 m, de 15 à 100 m et à plus de 100 m ou en vol ; le total de tous les contacts par espèce et par point reste la valeur utilisée ultérieurement pour les analyses. Les catégories pourront être utilisées dans le futur pour travailler sur l'indépendance des points d'écoute, ou analyser plus finement la distribution des oiseaux en fonction de l'habitat.

Sur le terrain, les localisations des points d'écoute (Carte 1) ont été atteintes en utilisant leurs coordonnées GPS (utilisation d'un Garmin 62 s) ; les points d'écoute sont généralement situés à des endroits particuliers (chablis important, kaori, banian ou chêne-gomme imposant, arbre-mort sur pied, cuvette...) et aucun balisage additionnel n'a été effectué.

2. Suivi lacustre

Le suivi de l'avifaune lacustre a été réalisé selon le même protocole qu'entre 2017 et 2019 (Duval 2017, 2018, 2019), qui est un protocole très proche de celui déployé de 2008 à 2015 (Desmoulins 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015), où 3 points d'observation de 10 minutes étaient initialement effectués et répétés un nombre variable de fois selon les années. Depuis 2017, d'autres points d'observation ont été ajoutés sur les mêmes étendues d'eau, et ce sont 2 points d'observation par « lac » (les 2 secteurs du Lac en 8, le Grand Lac et le Lac Intermédiaire) qui ont été effectués, sans limitation de temps d'observation ; soit 8 points d'observation au total, réalisés successivement (pour limiter les envols d'individus d'un lac à un autre) (Carte 1) ; les points d'observation ont généralement duré 5 à 20 minutes (environ 1h30 à 2h00 pour un passage sur l'ensemble des 4 lacs), la contrainte temps n'ayant pas la même importance que pour un point d'écoute ; l'objectif est un décompte d'individus et non pas la production d'un indice d'abondance. De même ces points ont été effectués entre 10h00 et 13h00 mais peuvent être effectués quelque soit le moment de la journée, car la détectabilité des oiseaux d'eau change relativement peu qu'ils soient au repos ou en nourrissage. Les observations sont réalisés à la jumelle (Kite Petrel 10 * 42) et à la longue-vue (Optolyth HD 80, oculaire 30 W, trépied Manfrotto).

3. Analyse

Toutes les données pour chaque réplicas des points d'écoute forestier sont saisies dans un tableur (Libreoffice Calc) ; pour chaque point d'écoute et chaque espèce, c'est le maximum de contacts des 4 réplicas qui est extrait pour les analyses, dans l'objectif de minimiser les variations liées

notamment à la météo sans recourir à des modélisations statistiques plus complexes.

Les indices ponctuels d'abondance et fréquence d'occurrence pour 2020 sont calculés ainsi, comme en 2017, 2018 et 2019 ;

— indice d'abondance ; nombre moyen de contacts par point d'écoute pour une espèce donnée ; plus il est élevé, plus l'espèce est abondante en termes d'effectifs contactés.

— fréquence d'occurrence ; pourcentage de points d'écoute où une espèce donnée a été détectée ; plus elle est élevée, plus l'espèce est largement répartie sur le secteur d'étude.

Les observations manquantes (année 2016 et les 4 points de Koué Nord en 2009) sont remplacées par des valeurs prédites par un modèle log-linéaire basés sur les valeurs observées à l'aide du logiciel TRIM (Pannekoek & Van Strien 2010).

Des tests statistiques permettent de déterminer si les variations d'indices d'abondance sont statistiquement significatives, c'est à dire qu'elles ne sont pas le fait du hasard ; ces tests sont réalisés avec le logiciel TRIM. Les variations calculées sont significatives lorsque l'on estime à moins de 5% le risque qu'elles puissent être le fruit du hasard ($p < 0,05$). Les tests statistiques ont été réalisés sur les espèces dont le cumul des maximums de contact sur les 13 ans de suivi étaient au moins égal à 100 sur la période (limite arbitraire mais opérationnelle, au voisinage de cette valeur le modèle linéaire devient souvent mal ajusté), en excluant loriquets et salanganes qui sont mal appréhendés par points d'écoute (Duval & Desmoulins 2017). Chaque point d'écoute est considéré comme un site différent. Le modèle utilisé est le modèle linéaire, avec changement de pente chaque année sauf en 2016 (année manquante). 4 cas peuvent se présenter ;

— augmentation : tendance linéaire positive significative ($p < 0,05$)

— diminution : tendance linéaire négative significative ($p < 0,05$)

— stable : tendance linéaire non significative ($p > 0,05$)

— modèle linéaire non adapté au jeu de données

Pour chaque relique, un indice d'abondance moyen par espèce et sur l'ensemble de la période de suivi est donné par la moyenne de la somme annuelle des maximums de contact des 4 points d'écoute ; elle permet de visualiser les différences de richesse spécifique entre reliques. Une simple régression linéaire de la somme des contacts d'une espèce donnée sur l'année est effectuée pour la période de 2008 à 2020, sans test statistique ; elle permet de visualiser les grandes tendances d'évolution par espèce et par relique forestière. Les différences de tendances par espèce et par relique sont testées statistiquement uniquement en distinguant deux groupes de reliques ; les reliques voisines de la fosse minière (groupe 1 ; FJ, FT, KE, KEC, FT, S2) et celles plus éloignées de l'activité extractive (groupe 2 ; FC, FN, FN2, PDF, PGK, WA), par l'addition d'une covariable *ad hoc* dans Trim.

Pour les oiseaux d'eau de la Plaine des Lacs, une description des résultats de comptage est simplement fournie et comparée aux données présentées dans les rapports annuels précédents (Desmoulins 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, Duval 2017, 2018, 2019).

Relique forestière		17/10/20	18/10/20	19/10/20	30/10/20	31/10/20	01/11/20	02/11/20	03/11/20	04/11/20	05/11/20	07/11/20	08/11/20	09/11/20
FC	Forêt cuvette _ Mine des Japonais				pm	am					pm	am		
FJ	Forêt Jaffré		pm		am						am	pm		
FN	Forêt Nord	pm	am										am	pm
FN2	Forêt Nord _ Port Boisé	pm	am										am	pm
S2	Forêt S2					pm	am	pm	am					
FT	Forêt Tuyau					pm	am		am	pm				
KEC	Koué Est _ Carrière						pm	am	pm	am				
KE	Koué Est _ Forêt longue				am					pm	am	pm		
KN	Koué Nord						pm	am	pm	am				
PGK	Pic du Grand Kaori	am	pm	am									pm	
PDP	Pic du Pin	am		am									pm	pm
WA	Wadjana				pm	am					pm	am		

Tableau 1: Dates 2020 des répliques dans les 12 reliques forestières suivies du plateau de Goro.

am = matin, pm = après-midi, FC...WA codes forêt.

II. RÉSULTATS

1. Indices ponctuels d'abondance des espèces contactées

Les 48 points d'écoute ont été réalisés 4 fois entre le 17 octobre 2020 et le 9 novembre 2020, soit 192 répliques (Tableau 1). Les conditions météo se sont avérées globalement satisfaisantes, avec des températures douces et des journées peu ventées. L'activité dans la fosse minière est apparue intense, avec le bruit des engins très proches pénalisant les écoutes sur Forêt Tuyau, Koué Nord et Forêt Jaffré (comme en 2019, moins de bruit sur Koué Est – Forêt Longue qu'en 2018). Un réplique a pu être réalisé en l'absence totale de bruit sur Forêt Jaffré et Koué Est – Forêt Longue, à la faveur d'une des journées de grèves. Chaque matinée et chaque après-midi permet normalement la réalisation d'un total de 8 répliques sur 2 reliques forestières associées suivant leur proximité, mais l'ordre n'a pas été systématiquement le même entre les répliques et en comparaison avec 2017, 2018 et 2019 (modification de l'accès à Koué Est – Forêt Longue, grèves); pour un point d'écoute donné, chacun des 4 répliques a été réalisé un jour différent.

29 espèces ont été détectées lors des points d'écoute forestiers, dont 25 sont des taxons endémiques au niveau de l'espèce ou de la sous-espèce ; aucune espèce exotique n'a été détectée par point d'écoute ; les indices d'abondance et fréquences d'occurrence sont remarquablement proches de ceux de 2019 (Tableau 2), à de rares exceptions ; en 2020, le polochion moine a été très peu contacté, sa présence sur le plateau étant plus probablement liée à du nomadisme qu'à de la nidification ; la tourterelle verte a été contactée sur plusieurs points d'écoute (aucun contact sur PE en 2019) ; et les observations de coucou à éventail ont été plus nombreuses qu'en 2019 (plusieurs observations directes, dont un chanteur harcelé par un couple de grives barrées).

2. Observations diverses

L'observation du balbuzard pêcheur a été effectuée au dessus de la ligne de crête entre Koué Est_Forêt Longue et Koué Est_Carrière comme en 2019 (hors PE en 2019, lors des PE en 2020). Une observation de merles des Moluques *Acridotheres tristis* a été rapportée sur le site de l'usine (Mc Coy, *comm. pers.* 2020). Les traces de passage de cochons féraux et de cerfs ruses sont apparues beaucoup plus marquées que les années précédentes, notamment fouilles de cochons féraux sur Pic du Pin, Pic du Grand Kaori et observations diurnes directes de cerfs sur Forêt Tuyau et Pic du Grand Kaori (premières observations personnelles depuis 2017 lors du suivi avifaune).

3. Espèces d'intérêt particulier

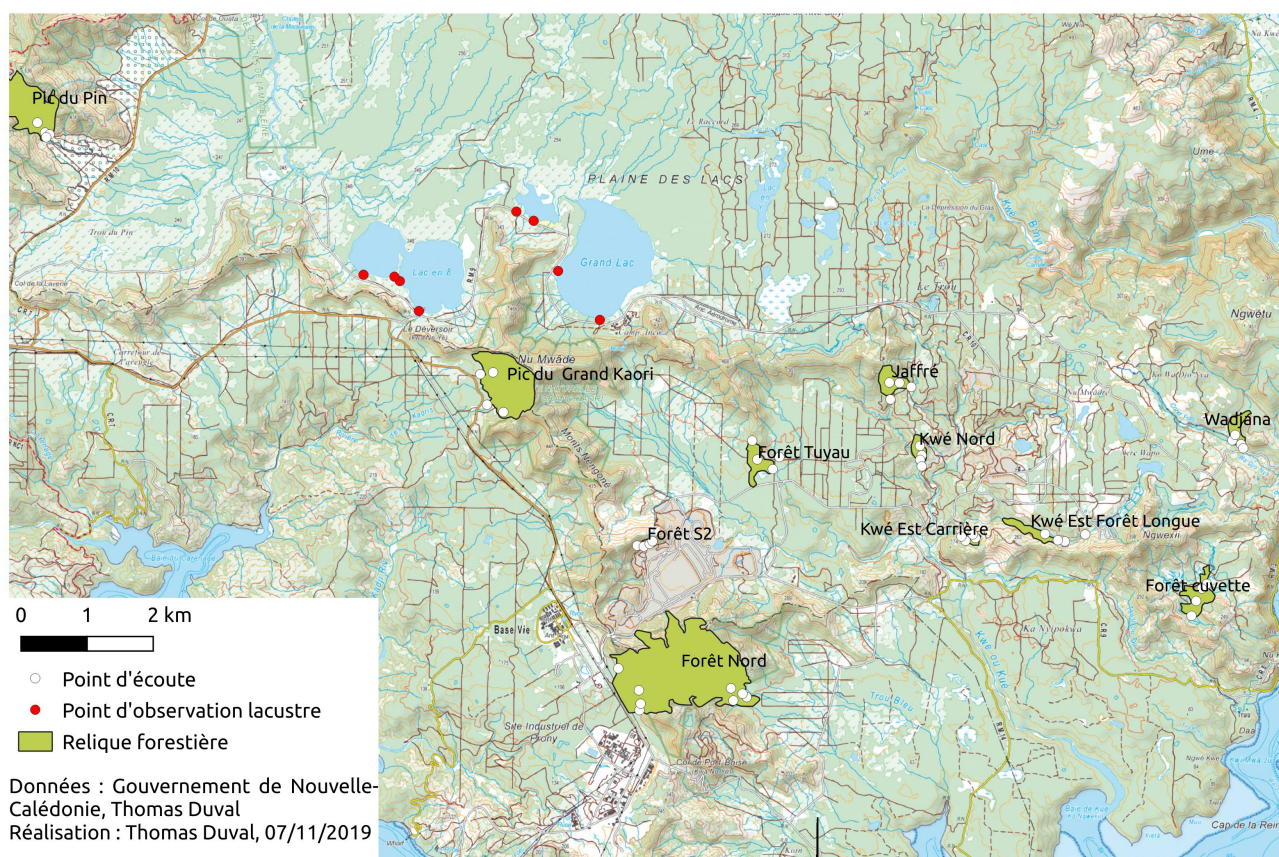
Deux espèces présentes sur le plateau de Goro sont classées NT d'après les critères de l'UICN :

— l'autour à ventre blanc, avec 26 contacts au total répartis sur 8 reliques forestières ; il est relativement commun dans les reliques forestières mais n'a jamais été détecté entre 2008 et 2019 sur S2 ; en 2020, l'autour a notamment été détecté sur Koué Est Carrière KEC, pour la deuxième année consécutive depuis le début du suivi en 2008, ce qui est très probablement lié à l'arrêt de l'activité sur cette carrière ; un chanteur a notamment été observé de manière répétée perché en évidence sur un des arbres de la lisière. Cette espèce est forestière mais s'accommode de milieux variés (maquis, jardins) et est donc commune sur la quasi totalité de la Grande Terre.

— le notou, avec 81 contacts au total répartis sur 8 reliques forestières ; il n'a pas été détecté en 2020 dans les reliques les plus proches de la fosse minière (Koué Nord, Koué Est Carrière, Koué Est « Forêt Longue » et forêt S2), comme en 2019, mais a par contre été détecté sur Forêt Jaffré et Forêt Tuyau; le notou est commun dans une grande partie des massifs forestiers de la Grande Terre sous réserve d'une taille suffisante (Villard *et al* 2003) et son statut de conservation est lié à son statut de gibier.

La perruche à front rouge fait l'objet d'une attention spécifique également (73 contacts au total répartis sur 10 reliques forestières, soit toutes les zones suivies sauf Koué Est Carrière et Forêt S2 en

2020); elle est classée LC depuis 2017 d'après les critères de l'UICN (Birdlife International 2017) car elle est considérée comme une sous-espèce de *Cyanoramphus novaezelandiae* (IUCN 2018) mais était classée NT jusqu'en 2017 et VU lorsqu'elle était considérée une espèce à part entière (Legault *et al* 2011, Barré *et al* 2009, Dutson 2011), sa position taxonomique et donc son statut de conservation continuant à faire débat (Olah *et al* 2018) ; l'espèce est commune sans être abondante dans la moitié sud de la Grande Terre, notamment dans les mosaïques forestières sur sols ultramaphiques.



Carte 1: Localisation des reliques forestières suivies, des points d'écoute et des points d'observation oiseaux d'eau

Code	Nom latin	Nom commun	End	UICN	Ind. abd. 2020	Fq occ. 2020	Ind. abd. 2019	Fq occ. 2019
AUVE	<i>Accipiter haplochrous</i>	Autour à ventre blanc	EE	NT	0,25	25%	0,27	27%
BAPE	<i>Pandion haliaetus cristatus</i>	Balbusard	LR	LC	0,06	2%	-	-
BUGO	<i>Circus approximans</i>	Busard de Gould	LR	LC	0,04	4%	0,02	2%
COCA	<i>Corvus moneduloides</i>	Corbeau	EE	LC	0,13	13%	0,08	8%
COEC	<i>Chrysococcyx lucidus layardi</i>	Coucou cuivré	LR	LC	0,60	40%	0,52	42%
COEV	<i>Cacomantis flabelliformis pyrrhophanus</i>	Coucou à éventail	SE	LC	0,60	52%	0,33	31%
COTU	<i>Chalcophaps indica chrysochlora</i>	Tourterelle verte	LR	LC	0,17	17%	-	-
DIPS	<i>Erythrura psittacea</i>	Cardinal	EE	LC	0,56	48%	0,67	63%
ECCA	<i>Coracina caledonica</i>	Échenilleur calédonien	SE	LC	0,35	33%	0,40	38%
ECPI	<i>Lalage leucopyga montrosieri</i>	Échenilleur pie	SE	LC	0,60	50%	0,60	54%
GEME	<i>Gerygone flavolateralis flavolateralis</i>	Gérygone	SE	LC	1,35	94%	1,19	94%
LAVE	<i>Artamus leucorhynchus</i>	Hirondelle busière	SE	LC	0,02	2%	0,10	10%
LOTE	<i>Trichoglossus haematodus deplanchei</i>	Loriquet	SE	LC	0,17	10%	0,19	10%
MEBA	<i>Glycifolia undulata</i>	Mélicophage barré	EE	LC	3,23	96%	3,06	98%
MEOR	<i>Lichmera incana incana</i>	Suceur	SE	LC	3,13	85%	2,92	81%
MISI	<i>Haliastur sphenurus</i>	Milan siffleur	LR	LC	-	-	0,02	2%
MIVE	<i>Eopsaltria flaviventris</i>	Miro	EE	LC	1,13	79%	1,04	69%
MOBR	<i>Clytorhynchus pachycephaloides pachycephaloides</i>	Monarque brun	SE	LC	0,31	29%	0,25	23%
MOME	<i>Myiagra caledonica</i>	Monarque à large bec	SE	LC	0,92	67%	0,85	71%
MYCA	<i>Myzomela caledonica</i>	Sucrier	EE	LC	4,13	100%	3,67	100%
NOTO	<i>Ducula goliath</i>	Notou	EE	NT	0,81	40%	0,52	35%
PEFR	<i>Cyanoramphus novaezelandiae saisseti</i>	Perruche à front rouge	SE	LC*	0,96	63%	1,06	58%
PIGO	<i>Columba vitiensis hypoenochroa</i>	Pigeon collier blanc	SE	LC	0,02	2%	0,06	6%
POMO	<i>Philemon diemenensis</i>	Polochion moine	EE	LC	0,13	8%	0,54	40%
RHCO	<i>Rhipidura albiscapa bulgeri</i>	Petit rhipidure	SE	LC	1,00	79%	1,17	85%
RHTA	<i>Rhipidura verreauxi verreauxi</i>	Rhipidure tacheté	SE	LC	0,71	52%	0,77	60%
SASO	<i>Collocalia esculenta albidior</i>	Salangane soyeuse	SE	LC	0,15	10%	0,21	15%
SICA	<i>Pachycephala caledonica</i>	Sourd à ventre jaune	EE	LC	2,42	98%	2,44	96%
SIIT	<i>Pachycephala rufiventris xantheuraea</i>	Sourd à ventre roux	SE	LC	1,17	73%	0,88	69%
STCA	<i>Aplonis striata striata</i>	Stourne calédonien	SE	LC	-	-	0,04	4%
ZODV	<i>Zosterops xanthochrous</i>	Lunette à dos vert	EE	LC	3,00	100%	3,17	100%

Tableau 2: Résultats des points d'écoute 2020 sur le plateau de Goro (et comparaison avec 2019).

Ind. ab = indice d'abondance ponctuel, Fq. occ. = fréquence d'occurrence. End. = niveau d'endémisme (Barré et al 2009), LR = espèce à large répartition régionale, SE = sous-espèce endémique, EE = espèce endémique, UICN = statut UICN (IUCN 2018), LC=Least Concern soit considéré « non menacé », NT = Near Threatened soit considéré « quasi menacé ». LC* voir texte.

4. Tendance générale 2008 – 2020 par espèce

Le détail des analyses réalisées est présenté dans le Tableau 7 (Annexes), une présentation synthétique des tendances est donnée sous forme de taux moyen annuel d'évolution des indices d'abondance (Illustration 2), avec en exemple une représentation des taux annuels pour 4 espèces, 2 en régression apparente et 2 en progression apparente (Illustration 1).

Sur les 21 espèces suivies avec des données suffisantes (cumuls > 100 contacts) ;

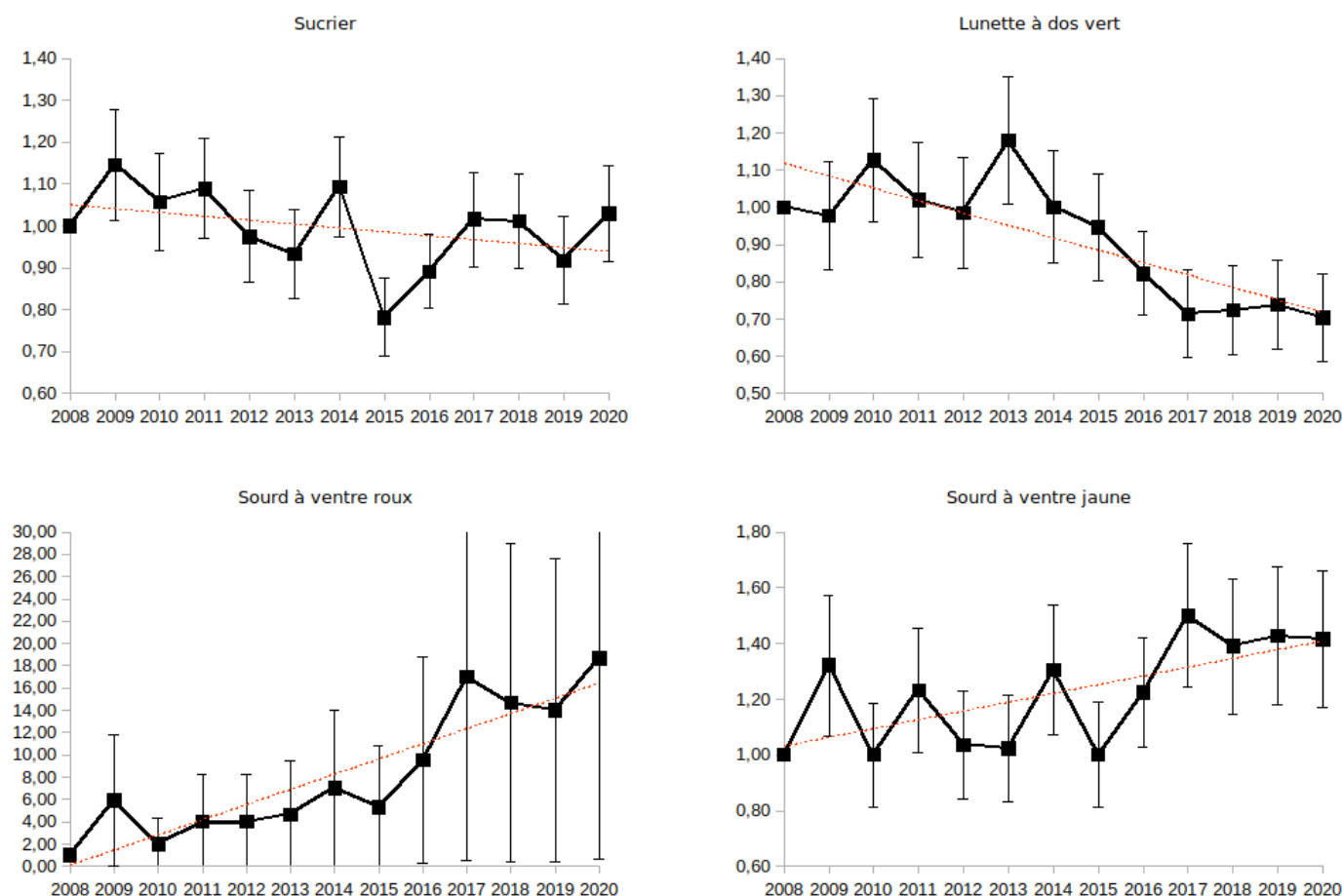
— 8 espèces apparaissent en augmentation depuis 2008 ; les 2 coucous (coucou cuivré et coucou à éventail), l'échenilleur pie, le polochion moine (modèle linéaire utilisé mal adapté pour cette espèce), le miro, les deux sourds (sourd à ventre roux et sourd à ventre jaune), la perruche à front rouge

— 9 sont stables depuis 2008; le rhipidure tacheté, l'échenilleur calédonien, le méliphage barré, le suceur (modèle linéaire utilisé mal adapté pour cette espèce), les deux monarques (monarque brun et monarque à large bec), le petit rhipidure, l'autour à ventre blanc, le notou

— 4 sont en régression depuis 2008, le sucrier, le lunettes à dos vert, la gérygone et le cardinal.

Les tendances à long terme sont donc inchangées par rapport aux résultats 2019. Les 2 espèces quasi-menacées (selon les critères de l'IUCN) sont donc stables. Le lunettes à dos vert présente des indices d'abondance en régression significative sur la période écoulée ; un réexamen du jeu de données montre d'une part un décrochement des contacts en 2017 – 2019 (2016 correspond à une valeur prédictive), correspondant au changement d'observateur, ainsi que des indices d'abondance de 10 contacts sur un nombre important de points d'écoute en 2010, 2013 et 2014, qui suggère que des périodes d'écoute hors saison de reproduction. La baisse significative des contacts ne correspond donc probablement pas à une réelle régression des effectifs de lunettes à dos vert.

Illustration 1: Évolution de l'indice annuel d'abondance de 4 passereaux sur le plateau de Goro entre 2008 et 2020. Base 2008 = 1



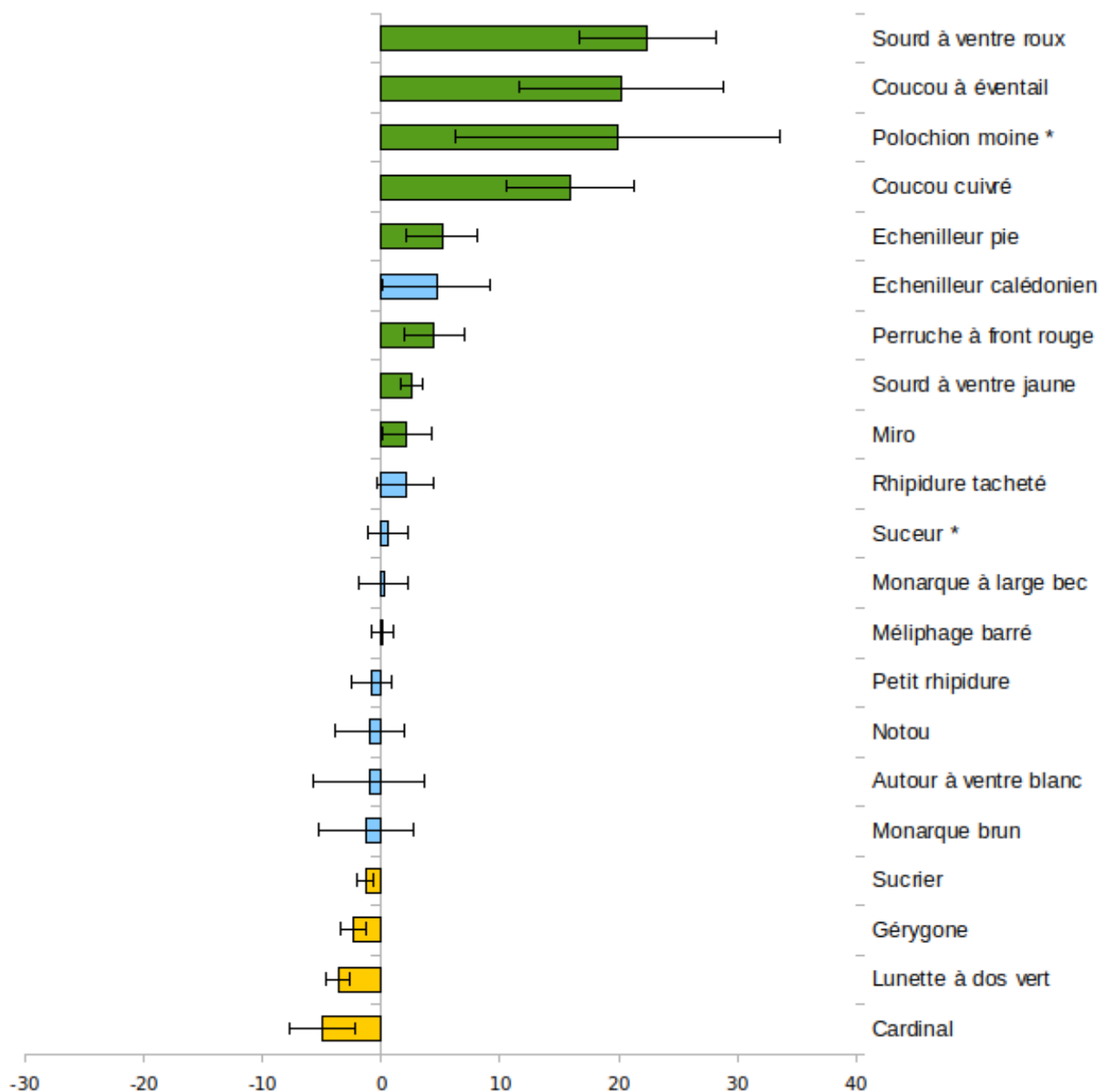


Illustration 2: Evolution des oiseaux communs sur le plateau de Goro de 2008 à 2020

Espèces classées par ordre décroissant de la tendance. Les valeurs sont les taux annuels moyens d'évolution (en pour cent) ; la barre d'erreur précise l'intervalle de confiance (95%) autour de cette tendance. Le vert représente les espèces en augmentation significative ; le bleu, celles qui sont stables ; le orange, les espèces en déclin ;* les espèces pour lesquelles le modèle linéaire utilisé est mal adapté.

5. Tendance générale 2008 – 2020 par reliques forestières

a. Analyse descriptive

Les différences entre reliques forestières sont matérialisées par leur richesse spécifique moyenne et leurs tendances d'évolution par espèces (pentes des droites de régression du total des contacts sur l'année)(Tableau 3 & Tableau 4) ; la description simplifiée de « l'état de santé » de chaque relique forestière est fournie au moyen de codes couleurs, du rouge (tendances à la régression ou faibles indices d'abondance) au vert (tendances à la progression ou forts indices d'abondance).

	Forêt cuvette – Mine des Japonais	Forêt Jaffré	Forêt Nord	Forêt Nord – Port Boisé	Forêt Tuyau	Koué Est – Forêt longue	Koué Est – Carrière	Koué Nord	Pic du Pin	Pic du Grand Kaori	Forêt S2	Wadjana
Autour à ventre blanc	0,5	1,7	0,6	1,4	1,4	0,6	0,6	0,5	1,8	1,6	0,0	0,7
Corbeau	0,0	0,3	1,1	0,2	0,0	0,0	0,1	0,0	1,6	0,6	0,1	0,2
Coucou cuivré	1,5	1,8	3,1	3,2	1,8	0,1	0,1	0,1	1,8	3,0	0,0	0,7
Coucou à éventail	1,3	1,7	2,7	1,8	2,0	0,1	0,0	0,2	1,1	1,8	0,0	1,3
Cardinal	4,1	3,7	2,1	3,3	4,7	4,3	1,9	4,3	5,8	1,8	2,4	3,2
Echenilleur calédonien	1,3	1,3	3,2	2,3	1,8	0,9	0,4	1,4	1,6	2,0	0,0	0,7
Echenilleur pie	2,3	3,6	1,3	1,3	4,2	2,8	2,0	2,7	2,0	3,4	0,0	0,7
Gérygone	6,8	5,8	6,4	6,4	6,0	6,9	6,2	4,8	6,5	6,1	5,5	5,7
Mélicophage barré	10,9	12,8	6,9	16,1	11,6	9,3	11,6	11,3	15,3	12,7	11,4	11,0
Suceur	9,9	1,4	7,3	12,6	10,1	3,6	13,4	9,2	11,8	21,3	6,3	14,7
Miro	5,0	4,8	5,1	6,8	5,7	3,8	2,3	3,8	3,6	4,9	1,2	2,1
Monarque brun	2,6	2,1	2,4	3,0	0,7	0,3	0,0	0,0	2,6	1,9	0,0	0,3
Monarque à large bec	3,8	3,8	3,0	5,3	3,6	2,1	1,9	3,3	5,0	5,2	0,2	1,0
Sucrier	15,9	18,0	13,7	20,0	17,6	14,3	14,5	16,0	14,1	16,5	15,7	14,9
Notou	2,1	1,3	5,8	10,3	0,4	0,2	0,1	0,0	1,6	7,7	0,0	2,3
Perruche à front rouge	2,3	5,4	3,5	4,5	4,8	1,8	1,0	2,3	7,3	5,8	1,7	1,4
Polochion moine	0,8	1,1	0,8	3,5	1,5	1,0	0,9	0,6	1,3	1,3	0,0	0,0
Petit rhipidure	3,7	4,7	5,3	4,3	4,2	3,0	3,6	2,9	6,6	4,0	4,3	3,8
Rhipidure tacheté	4,0	4,2	3,5	4,5	4,7	3,1	2,3	2,8	4,3	3,7	0,7	1,4
Sourd à ventre jaune	8,7	9,3	9,3	9,3	8,3	7,7	5,8	6,8	9,8	9,6	6,5	8,4
Sourd à ventre roux	2,2	2,8	1,6	1,2	2,6	2,1	1,7	0,9	3,7	2,9	0,4	2,6
Lunette à dos vert	19,4	13,1	18,0	23,8	15,2	13,0	14,8	14,8	15,0	13,9	12,3	16,1

Tableau 3: Moyenne des contacts sur la période 2008 – 2020 par relique forestière et par espèce

La somme des maximum de contacts par point d'écoute (4 répliques) est additionnée pour les 4 points réalisés par relique et par an, puis la moyenne est calculée sur la période 2008 – 2020 et arrondie au dixième.

		Forêt cuvette – Mine des Japonais	Forêt Jaffré	Forêt Nord	Forêt Nord – Port Boisé	Forêt Tuyau	Koué Est – Forêt longue	Koué Est – Carrière	Koué Nord	Pic du Pin	Pic du Grand Kaori	Forêt S2	Wadjana
AUVE	Autour à ventre blanc	0,1	-0,3	0,1	0,0	-0,2	0,0	0,2	0,0	-0,1	0,0	0,0	0,2
COCA	Corbeau	0,0	0,0	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,1	0,0	0,1
COCU	Coucou cuivré	0,4	0,2	0,1	0,2	0,2	0,0	0,0	0,0	0,3	0,3	0,0	0,2
COEV	Coucou à éventail	0,4	0,2	0,2	0,4	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2	0,1	0,0	0,2
DIPS	Cardinal	-0,2	0,0	-0,1	0,0	-0,5	-0,1	0,2	-0,5	-0,4	0,1	-0,3	-0,2
ECCA	Echenilleux calédonien	0,1	0,0	-0,1	0,0	-0,1	-0,2	0,0	0,1	0,2	0,2	0,0	0,1
ECPI	Echenilleux pie	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,2	0,0	0,1	0,3	0,2	0,0	0,0
GEME	Gérygone	-0,3	-0,2	-0,1	0,0	-0,2	-0,2	0,0	-0,2	-0,1	-0,1	0,1	-0,2
MEBA	Méliphage barré	0,1	0,4	-0,6	-0,4	0,3	0,3	0,5	0,2	-0,1	-0,1	0,3	-0,3
MEOR	Suceur	-0,3	0,0	-0,4	-0,3	0,2	0,2	1,9	0,9	-0,1	-1,0	0,2	0,7
MIVE	Miro	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,3	0,2	-0,1	-0,1	0,2	0,1
MOBR	Monarque brun	0,1	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,2	-0,1	0,0	0,0
MOME	Monarque à large bec	-0,1	0,0	0,0	-0,1	0,0	-0,1	0,3	0,0	0,1	0,3	0,0	-0,1
MYCA	Sucrier	-0,1	-0,3	0,0	-0,4	-0,4	0,1	0,7	0,1	-0,5	-0,5	0,0	-0,1
NOTO	Notou	0,1	-0,2	-0,3	-0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	0,0	0,3
PEFR	Perruche à front rouge	0,1	0,2	-0,1	0,1	0,0	0,2	0,1	0,2	0,2	0,4	0,0	0,1
POMO	Polochion moine	0,1	0,2	-0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0
RHCO	Petit rhipidure	0,1	-0,1	0,1	0,0	-0,1	-0,3	0,0	-0,2	-0,3	0,3	0,1	0,1
RHTA	Rhipidure tacheté	0,2	0,0	-0,1	0,0	0,1	0,2	0,3	-0,3	0,2	-0,1	0,0	0,0
SICA	Sourd à ventre jaune	0,3	0,0	0,0	0,3	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,7	0,5	0,2
SIIT	Sourd à ventre roux	0,4	0,2	0,0	0,3	0,7	0,5	0,4	0,3	0,5	0,3	0,1	0,4
ZODV	Lunette à dos vert	-1,1	-0,2	-0,2	-1,9	-0,7	-0,4	-0,2	-1,1	-0,2	0,0	-0,6	-0,3

Tableau 4: Tendances d'évolution des indices d'abondance par relique forestière entre 2008 et 2020 sur le plateau de Goro

Pente = pente de régression linéaire 2008 – 2020 ou variation annuelle du nombre de contacts

Trois reliques forestières sont nettement moins riches que les autres, il s'agit de S2, KN et KEC. Le notou et le monarque brun sont notamment absents de ces reliques (notou contacté uniquement une fois sur KEC en 2015), les coucous très peu contactés, et dans le cas de S2, des espèces ubiquistes n'ont également jamais été détectées, comme les échenilleux pie et calédonien. Ces 3 reliques sont les plus proches des activités de la mine (carrière, fosse minière, usine de résidu sec) mais aussi les plus isolées des blocs forestiers plus gros, et parmi les plus petites en surface.

Les tendances d'évolution spécifiques (Tableau 4) sont assez peu différenciées entre reliques forestières ; les pentes des droites de régression sont d'autant plus marquées que le nombre de contacts moyen est grand (Tableau 3) ; le recul en apparence plus marqué de certaines espèces (lunettes à dos vert, sucrier par exemple) dans les réserves provinciales de Pic du Pin, Pic du Grand Kaori ou Forêt Nord est difficile à interpréter ainsi. Une Analyse en Composantes Principales effectuée sur ce jeu de données (résultats non présentés), ne facilite pas non plus l'interprétation.

b. Comparaison statistique de deux groupes de reliques forestières

L'analyse statistique effectuée en regroupant les forêts en deux ensembles, celui des reliques proches de la fosse (groupe 1 ; FJ, FT, KE, KEC, FT, S2) et celui des reliques loin de la fosse (groupe 2 ; FC, FN, FN2, PDF, PGK, WA) confirme des tendances divergentes pour 7 espèces (Tableau 5) ;

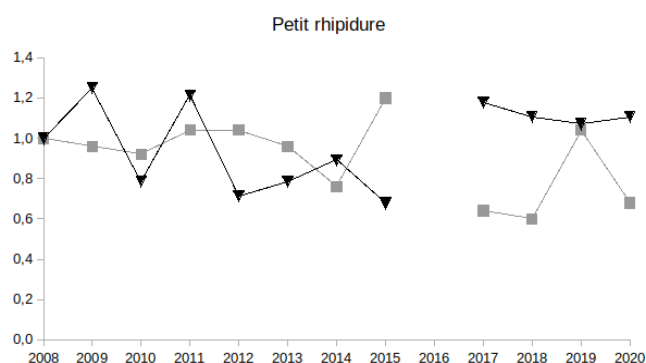
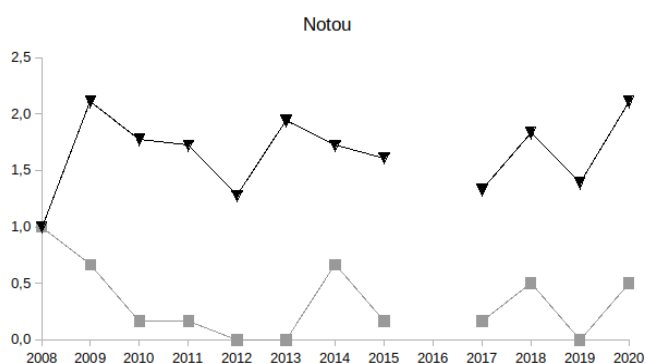
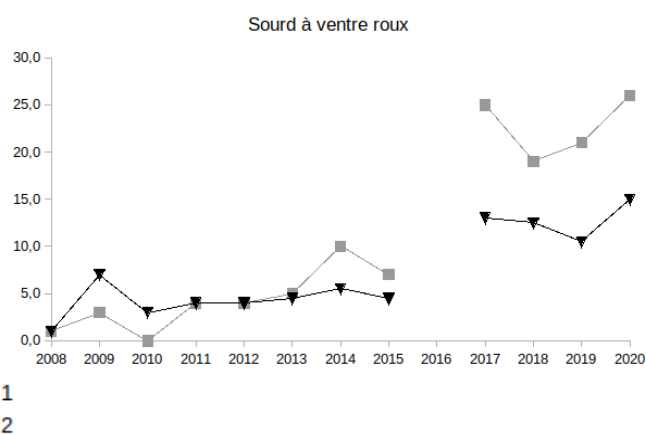
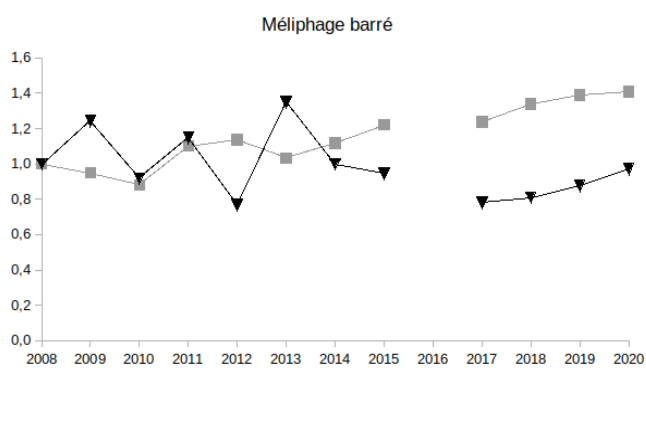
— petit rhipidure et autour à ventre blanc sont en recul relatif dans les reliques proches de la fosse par rapport à celles loin de la fosse ; c'était le cas du notou également avec le jeu de données 2008 – 2019, mais la différence n'est plus significative avec le jeu de données 2008 – 2020.

— méliphage barré, suceur, sucrier, miro et sourd à ventre roux sont en recul relatif dans les reliques loin de la fosse par rapport à celles proches de la fosse (par exemple, recul du sucrier dans les 2 groupes mais moins marqué dans le groupe 1)

Ce dernier résultat, contre-intuitif en apparence, peut trouver plusieurs explications

— ces 5 espèces pourraient profiter, dans les reliques proches de la fosse, d'une baisse de la compétition avec les autres espèces, plus impactées par l'activité extractive ; cela semble peu probable étant donné que ces autres espèces ne montrent pas de tendance significative de recul dans le groupe 1.

— ces 5 espèces ubiquistes (le sucrier à un moindre degré) pourraient profiter de l'évolution des reliques proches de la fosse vers des habitats plus ouverts (effet lisière notamment).



	Reliques « proche de la fosse »		Reliques « loin de la fosse »		p	Sig. ?
	a	SE	a	SE		
Autour à ventre blanc	0,96	0,03	1,09	0,05	0,047	*
Coucou cuivré	1,13	0,05	1,00	0,05	0,97	NS
Coucou à éventail	1,08	0,04	1,06	0,04	0,1534	NS
Cardinal	0,94	0,02	1,02	0,02	0,4396	NS
Echenilleur calédonien	0,98	0,03	1,08	0,04	0,0587	NS
Echenilleur pie	1,03	0,02	1,01	0,03	0,7016	NS
Gérygone	0,98	0,01	1,00	0,10	0,9343	NS
Méliphage barré	1,03	0,01	0,95	0,01	0	***
Suceur	1,08	0,01	0,91	0,01	0	***
Miro	1,04	0,01	0,96	0,02	0,0252	**
Monarque brun	0,97	0,04	1,02	0,04	0,5923	NS
Monarque à large bec	1,01	0,02	1,00	0,02	0,9887	NS
Sucrier	1,00	0,00	0,98	0,01	0,0027	**
Notou	0,93	0,05	1,08	0,06	0,116	NS
Perruche à front rouge	1,04	0,02	1,00	0,02	0,9278	NS
Polochion moine	1,15	0,05	0,90	0,05	0,0512	NS
Petit rhipidure	0,97	0,01	1,04	0,02	0,0161	*
Rhipidure tacheté	1,01	0,02	0,99	0,02	0,6583	NS
Sourd à ventre jaune	1,02	0,01	1,01	0,01	0,2131	NS
Sourd à ventre roux	1,27	0,03	0,91	0,03	0,0028	**
Lunette à dos vert	0,96	0,01	1,00	0,01	0,8419	NS

Tableau 5: Comparaison des tendances d'évolution 2008 - 2020 entre reliques proches de la fosse minière et reliques plus éloignées du plateau de Goro

a : coefficient multiplicateur annuel de l'indice SE écart type NS non significatif.

6. Comptages sur la plaine des Lacs

Les 8 points d'observation sur la Plaine des Lacs ont été réalisés ensemble à 4 reprises du 17/10/20 au 05/11/20, entre 9:30 et 13:00. 7 espèces ont été contactées (Tableau 6), dont une non inféodée aux étendues d'eau (milan siffleur ; maximum de 1 le 11/01/20) ;

_le cormoran pie ; maximum d'un seul individu observé le 17/10/20 sur le Lac en 8 Est

_le grand cormoran ; maximum de 10 individus (31/10/20), la plupart du temps au repos sur la plateforme à proximité de la rive sud du Grand Lac,

_le canard à sourcils ; maximum de 5 individus observés le 17/10/20 sur les berges du Grand Lac

_le fuligule austral ; maximum de 17 individus le 5/11/20, en phases d'alimentation et de repos sur le Lac en 8 Est

_le grèbe australasien ; maximum de 12 individus le 5/11/20 (6 sur le Lac Intermédiaire et 6 sur le Grand Lac)

_l'aigrette à face blanche ; 3 individus le 31/10/20 (Lac Intermédiaire et Grand Lac)

L'aigrette des récifs n'a pas été observée lors du suivi 2020, et comme en 2017 et 2018, le cormoran noir n'a pas été observé, contrairement aux années 2011 à 2014.

En 2020, les effectifs observés du canard à sourcil et du fuligule austral sont donc en net recul par rapport aux 3 années précédentes. Le niveau d'eau beaucoup plus haut des lacs cette année pourrait expliquer la moindre détection des canards à sourcils, habituellement observés sur une bande de petits rochers émergés du Lac en 8 Est (immergés cette année) ou sur la plage du Grand Lac (réduite à sa partie très végétalisée cette année, donc oiseaux plus difficiles à détecter) ; mais cette explication n'est pas valable pour les fuligules, habituellement facilement observables sur la berge et en pleine eau. Le cormoran pie également n'a quasiment pas été observé en 2020. Ces observations en retrait sont plus probablement liées aux conditions météorologiques et aux niveaux d'eau des zones humides de 2020 (phénomène La Nina, après plusieurs années de sécheresse marquées) qui ont amené une redistribution des effectifs des espèces concernées (avec le retour de niveaux d'eau suffisants de zones humides désertées ces dernières années ?).

Nom latin	Nom commun	End.	UICN	2017	2018	2019	2020
<i>Phalacrocorax m. melanoleucos</i>	Cormoran pie	LR	LC	10	7	5	1
<i>Egretta sacra albolineata</i>	Aigrette sacrée	LR	LC	3	1	1	-
<i>Phalacrocorax carbo</i>	Grand cormoran	LR	LC	5	21	18	10
<i>Anas superciliosa pelewensis</i>	Canard à sourcils	LR	LC	54	12	29	5
<i>Aythya a. australis</i>	Fuligule austral	LR	LC	107	92	102	17
<i>Tachybaptus novaehollandiae leucosternos</i>	Grèbe australasien	LR	LC	5	9	17	12
<i>Egretta novaehollandiae</i>	Aigrette à face blanche	LR	LC	-	1	2	3
<i>Haliastur sphenurus</i>	Milan siffleur	LR	LC	2	1	3	1
<i>Circus approximans</i>	Busard de Gould	LR	LC	1	1	1	-

Tableau 6: Oiseaux d'eau et rapaces ; maximum contactés sur la Plaine des Lacs depuis 2017

Maximum contactés lors de l'étude sur l'ensemble Grand Lac / Lac en 8 / Lac Intermédiaire. End. et UICN voir Tableau 2.

III. DISCUSSION

1. Biais méthodologiques

Plusieurs biais doivent d'abord être pris en compte pour l'interprétation des résultats.

1. Les données 2008 - 2015 d'une part et 2017 - 2020 d'autre part ont été collectées par 2 observateurs différents. Le changement d'observateur induit, indépendamment de leur expérience, des changements dans le décompte des contacts ; appréciation subjective de 2 contacts comme différents ou comme le même individu, autolimitation subjective de la distance de détection (limites de perception ou d'individualisation du son). Les décomptes 2017 - 2020 des oiseaux forestiers reste cependant dans la fourchette des décomptes précédents, ce qui peut indiquer que le changement d'observateur n'a pas induit un biais trop important ; pour le lunette à dos vert, le décrochement observé en 2017 - 2020 (Illustration 1) est probablement dû à des périodes d'écoute antérieures parfois hors reproduction (voir 4.)

2. Les points d'écoute ne sont pas tous indépendants, certes de façon variable selon l'espèce considérée, avec quelques points cependant trop rapprochés pour être considérés indépendants quelque soit l'espèce. Cela induit des doubles comptages qui ont tendance à amplifier les variations d'abondance annuelles, et qui ne permettent pas de respecter les hypothèses d'application d'un certain nombre d'analyses statistiques. Les fortes hausses ou fortes baisses d'abondance annuelle constatées pour certaines espèces doivent donc être interprétées avec précaution. Un exemple est donné avec la perruche à front rouge (Illustration 4) ; les individus contactés sur plusieurs points d'une relique forestière sont en général les mêmes individus (observations de 2017 à 2020) ; si le même cas de figure s'est présenté entre 2008 et 2015, il est préférable d'utiliser un unique comptage par relique et par année, correspondant au maximum contacté sur un des 4 points correspondants. La tendance obtenue reste à la hausse, mais moins marquée.

3. Deux points d'écoute dans la forêt Koué Nord, KN1 et KN4, ont été déplacés entre 2008 et 2010 avant d'être réalisés à l'identique entre 2010 et 2020, à cause de l'ouverture de la route menant de l'usine à la fosse minière en 2009 (année où le suivi KN n'a pas pu être réalisé) ; les données 2008 ont cependant été intégrées dans leur totalité car ces 2 points représentent très peu de contacts ramenés à l'ensemble des données.

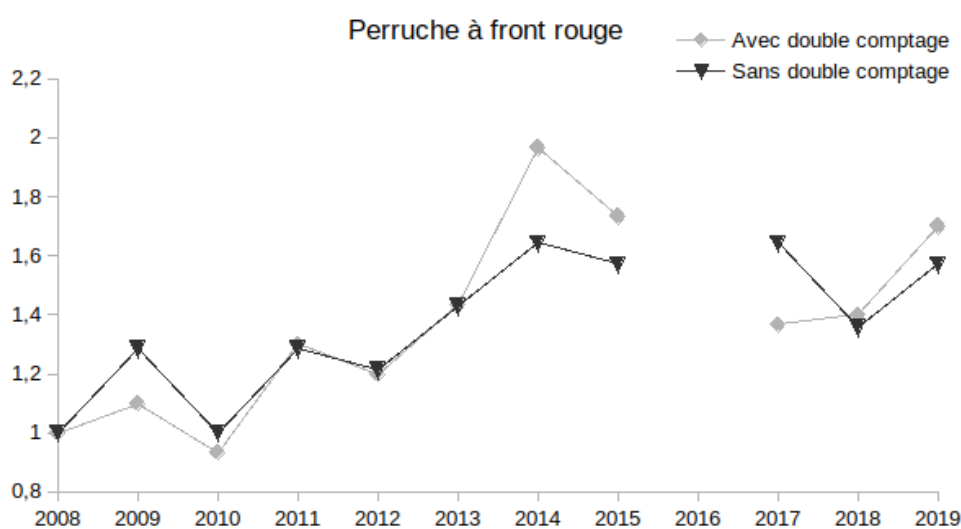


Illustration 4: Suivi des perruches à front rouge sur le plateau de Goro ; impact des doubles comptages (jeu de données 2008 à 2019)

Avec double comptage ; somme annuelle des maximums contactés pour chaque point d'écoute. Sans double comptage ; somme annuelle des maximums contactés par relique. Dans les deux cas, base 2008 = 1

4. Le suivi annuel depuis 2008 n'a pas systématiquement été effectué à la même saison, avec des points réalisés en dehors de la saison la plus favorable (octobre – novembre ou plus largement septembre – décembre, SCO 2014) ; la réalisation des suivis des années 2011, 2012, 2013 (Desmoulins 2012, 2013, 2014) a débordé sur l'année suivante (février à avril 2012 pour le suivi « 2011 », décembre 2012 à février 2013 pour le suivi « 2012 » et novembre 2013 à juillet 2014 pour le suivi « 2013 ») ; or, à partir de décembre – janvier, on quitte la saison de reproduction principale de la plupart des espèces (Barré *et al* 2013), les oiseaux chantent beaucoup moins et sont moins détectables (voir Desmoulins & Barré 2004 pour un exemple sur le plateau de Goro), on rentre dans la phase discrète des mues post-nuptiales puis de la dispersion / nomadisme (Duval & Wanguene 2017 b) ; on ne détecte donc plus les oiseaux de la même façon et surtout on ne détecte plus les mêmes populations d'oiseaux.

5. Certaines perturbations liées au développement ou au fonctionnement de site d'exploitation sont difficiles à quantifier ; le bruit généré par l'usine pénalise la détectabilité des oiseaux sur Forêt Nord (points FN1, FN2 et FN3), celui des engins sur Koué Est Forêt Longue; autre exemple, la carrière sur Koué Est – Carrière (KEC) a été exploitée de façon intermittente depuis son ouverture en 2007 (Desmoulins 2015), était exploitée lors du suivi 2017 et fermée en 2018.

2. Stabilité des indices

Les 12 reliques forestières suivies sont de taille variable et représentent des habitats différents (forêt humide mixte sur éboulis sur S2, WA, FC, forêt humide dominée par *Arillastrum* sur FJ, KN, KEC et KE...etc., McCoy *comm. pers.*), elles présentent une richesse spécifique voisine à l'exception des forêts S2, Koué Nord (KN) et Koué Est Carrière (KEC) ; ces 3 reliques sont plus particulièrement isolées, à proximité immédiate des zones d'activité (route et projet Lucy, fosse minière et carrière) et de faible superficie. La faible superficie forestière induit des effets de lisière importants sur la communauté végétale (Ibanez *et al* 2017), qui peut se traduire par une altération de la qualité de l'habitat pour certaines espèces d'oiseaux, en plus de limiter de fait la présence des espèces d'oiseaux à large domaine vital. L'isolation des fragments limite les possibilités d'échange entre populations (immigration et émigration d'oiseaux, échanges génétiques), à un degré qui reste à déterminer et à relativiser par rapport aux autres facteurs (qualité de l'habitat, taille du fragment forestier, impact de l'activité d'exploitation).

Aucune baisse d'indice d'abondance importante n'est ressortie pour l'une ou l'autre des espèces contactées sur le plateau de Goro, ni globalement de l'avifaune pour une des 12 reliques forestières particulières. C'est un résultat qu'on peut considérer raisonnablement fiable tout en gardant à l'esprit les biais indiqués et l'utilisation de méthodes d'analyse simples. Le suivi joue ici son rôle et indique pour l'instant qu'il n'y pas de sonnette d'alarme à déclencher pour une espèce ou une relique forestière particulières. Cependant, il faut rappeler que la plupart des espèces forestières de la Grande Terre sont longévives, même les plus petites (Duval & Wanguene 2017 b), leur mobilité et leur écologie reste mal connue et donc une latence à la diminution ds effectifs peut exister et être supérieure à une dizaine d'années (par le vieillissement des reproducteurs, l'immigration de nouveaux individus...). Des indices d'abondance en hausse sur la période 2008 – 2020 doivent être inversement considérés avec prudence pour plusieurs espèces ; par exemple, les coucous, capables vraisemblablement de variations annuelles d'abondance très marquées (« invasions », années « avec ou sans coucous »), ou le polochion moine, peu contacté et vraisemblablement très nomade, entre autres en fonction de la variation des ressources alimentaires.

3. Cortège spécifique

Le cortège spécifique supposé nicheur reste assez original ; quasi absence d'espèces ubiquistes (corbeau, polochion moine...), absence des espèces considérées les plus inféodées à des forêts en bon état de conservation (taille du bloc forestier, qualité de l'habitat) comme les cagou, échenilleur de montagne et méliphage noir, absence à faible présence des columbidés (notou peu présent, pigeon vert et ptilope de Grey absent, pigeon à gorge blanche et tourterelle verte très peu contactés), absence de la perruche de la Chaîne.

Par ailleurs, plusieurs jeux de données avifaune ont été réalisés avant la réalisation du site industriel en 2001 – 2002, 2003 - 2004 et 2005 – 2006 (Villard *et al* 2003, Desmoulins & Barré 2004, Chartendraul & Barré 2006) ; elles montrent que le cortège spécifique observé actuel remonte bien d'avant le début de l'implantation du site (on mentionnera juste que l'échenilleur de montagne avait été contacté sur Forêt Nord en juillet 2002 par Villard, donc hors période de reproduction). Ce point est important, les espèces d'oiseaux suivies depuis 2008 sont bien les espèces qui étaient présentes avant la construction du site industriel (c'est-à-dire qu'aucune éventuelle disparition d'espèce entre 2001 et 2008 n'a été « manquée »).

Cette liste d'espèces absentes ou peu présentes correspond sensiblement aux espèces les plus grandes présentes sur la Grande Terre ; on est ainsi tenté d'interpréter ce fait par la faible taille des fragments forestiers bien conservés sur la plateau de Goro, qui ne conviendrait qu'aux espèces de plus petite taille (domaines vitaux plus petits). La fragmentation actuelle des forêts sur le plateau de Goro date approximativement d'un siècle (Utard 2015) mais pour dire si l'avifaune observée actuellement est le reflet de celle observée au début du XXe siècle, il faudrait extraire des données locales sur l'avifaune des écrits historiques. Les préférences écologiques de chaque espèce joue un grand rôle également, elles ne seront pas discutées ici dans le détail ; par exemple, les columbidés de la Grande Terre semblent naturellement peu présents dans les massifs forestiers sur sols ultramaphiques (Chartendraul & Barré 2006).

En résumé, le suivi réalisé indique que, dans les reliques forestières dispersées autour de la zone d'exploitation, les populations d'oiseaux restent stables depuis plus d'une dizaine d'années, un résultat qu'on peut considérer comme très fiable, et ce malgré les quelques biais méthodologiques évoqués qui ne changent pas la conclusion ; il n'y a donc pas d'impact indirect de l'exploitation actuelle qui soit détectable sur l'avifaune dans ces reliques, non directement concernées par l'activité industrielle. L'impact est plus probablement de nature historique, avec un siècle d'exploitation minière, forestière et d'incendies qui a forgé un paysage forestier fragmenté, appauvri, avec une communauté d'espèces d'oiseaux moins diversifiée mais bien résiliente dans les reliques forestières.

RÉFÉRENCES

- Barré N., Hébert O., Aublin R., Spaggiari J., Chartendrault V., Baillon N. & Le Bouteiller A. 2009. Troisième complément à la liste des oiseaux de Nouvelle-Calédonie. *Alauda* 77 (4): 287-302
- Barré N., Tron F., Chartendrault V., Okahisa Y., Nozomu J., Legault A. & Theuerkauf J. 2013. Breeding Seasons of Landbirds in New Caledonia. *The Wilson Journal of Ornithology* 125 (2) : 384 – 389.
- Bibby C., Hill D., Burgess N. & Mustoe S. 2000. *Bird Census Techniques*. Second edition. Academic press.
- BirdLife International 2017. *Cyanoramphus novaezelandiae*. *The IUCN Red List of Threatened Species* 2017: e.T22727981A118472779. <http://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2017-3.RLTS.T22727981A118472779.en>. Downloaded on 05 November 2018.
- Blondel J., C. Ferry & B. Frochot. 1981. Point counts with unlimited distance. *Studies in Avian Biology*. 6 : 414 – 420.
- Chartendrault V. & Barré N. 2006. Etude du statut et de la distribution des oiseaux des forêts humides de la Province Sud de Nouvelle-Calédonie. Rapport IAC / Programme Elevage et Faune Sauvage n°6/2006. 118 pp. & Volume annexe 1 . Les espèces de la Chaîne Centrale et de l’Île des Pins. 69 pp.
- CEN. 2017. 70 espèces exotiques envahissantes classées prioritaires en Nouvelle-Calédonie. Poster.
- Desmoulins F. & Barré N. 2004. Inventaire et écologie de l’avifaune du plateau de Goro . Rapport IAC / Programme Elevage et Faune Sauvage n°9/2004. 48 pp.
- Desmoulins F. 2009. Mise en place d'un suivi de l'avifaune forestière du plateau de Goro. Eccet rapport 01/2009. 51 pp
- Desmoulins F. 2010. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de Goro. Eccet rapport 01/2010. 32 pp
- Desmoulins F. 2011. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de Goro. Eccet rapport 02/2011. 43 pp
- Desmoulins F. 2012. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de Goro. Campagne 2011-2012. Eccet rapport 06/2012. 33 pp
- Desmoulins F. 2013. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de Goro. Saison 2012-2013. Eccet rapport 08/2013. 39 pp
- Desmoulins F. 2014. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de goro. Saison 2013-2014. Eccet rapport 07/2014. 42 pp.
- Desmoulins F. 2015. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de goro. Saison 2014-2015. Eccet rapport 03/2015. 43 pp.

- Dutson G. 2011. Birds of Melanesia. Bismarcks, Solomons, Vanuatu & New Caledonia. Princeton Field Guides.
- Duval T. 2017. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de Goro. Année 2017. Document Hémisphères. 17 pp.
- Duval T. 2018. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de Goro. Année 2018. Document Hémisphères. 21 pp.
- Duval T. 2019. Suivi de l'avifaune forestière et lacustre du plateau de Goro. Année 2018. Document Hémisphères. 22 pp.
- Duval T. & Desmoulins F. 2017. État de la fonctionnalité des corridors écologiques. Étude préliminaire. Document Hémisphères. 30 pp.
- Duval T. & Wanguene M. 2017 a. Etat initial des populations d'oiseaux du site de la Guen (mont Panié, Hienghène), avant contrôle des rats. Bilan de 3 années de points d'écoute (2014 – 2016). Document Hémisphères. 13 pp
- Duval T. & Wanguene M. 2017 b. Etat initial des populations d'oiseaux du site de la Guen (mont Panié, hienghène), avant contrôle des rats. Bilan de 3 années de capture-marquage-recapture (2014 – 2016). Hémisphères. 27 pp.
- Ibanez T., Hequet V., Chambrey V., Jaffré T. & Birnbaum P. 2017. How does forest fragmentation affect tree communities ? A critical case study in the biodiversity hotspot of New Caledonia. Landscape ecology DOI 10.1007/s10980-017-0534-7
- IUCN. 2018. *The IUCN Red List of Threatened Species. Version 2017-2*. <<http://www.iucnredlist.org>>. Downloaded on 5 November 2018.
- Legault A., Chartendrault V. Theuerkauf J., Rouys S. & Barré N. 2011. Large-scale habitat selection by parrots in New Caledonia. J Ornithol 152: 409 – 419.
- Olah G., Theuerkauf J., Legault A., Gula R., Stein J., Butchart S., O'Brien M. & Heinsoh R. 2018. Parrots of Oceania – a comparative study of extinction risk. Emu 118 (1) : 94 -112
- Pannekoek J. & Van Strien A. 2010. TRIM 3 Manual (Trends & Indices for Monitoring data). Report paper n° 0102 Centraal Bureau voor de Statistiek. Divisie Reserch en Ontwikkeling, Voorburg.
- SCO. 2014. Programme de suivi temporel des oiseaux terrestres en Nouvelle Calédonie. 21 pp.
- Utard S. 2015. Etude diachronique des fragments forestiers du Grand Sud Calédonien. Rapport de Master 1 / Agrocampus Ouest. 26 pp.
- Villard P., Barré N. & de Garine Wichtitsky M. 2003. Effets de quelques paramètres géographiques sur la présence du Notou Ducula goliath et d'autres espèces d'oiseaux d'intérêt patrimonial en Nouvelle- Calédonie . Résultats d'inventaires dans le nord (Forêt Plate) et le sud de la Grande Terre . Rapport IAC / Programme Elevage et Faune Sauvage n°1/2003. 57pp

ANNEXES

	AUVE	COCU	COEV	DIPS	ECCA	ECPI	GEME	MEBA	MEOR	MIVE	MOBR	MOME	MYCA	NOTO	PEFR	POMO	RHCO	RHTA	SICA	SIIT	ZODV
PE avec 0 contact sur 2008_2020	10	14	14	0	8	5	0	0	1	0	20	3	0	16	1	10	0	2	0	2	0
PE*an avec 0 contact	330	254	266	259	308	254	37	14	139	184	175	207	2	174	248	350	144	226	27	334	9
PE*an avec >=1 contact	124	153	140	313	168	258	535	558	421	388	161	329	570	210	312	103	428	322	545	214	563
Total PE*an effectués	454	407	406	572	476	512	572	572	560	572	336	536	572	384	560	453	572	548	572	548	572
PE*an manquants	40	35	36	52	44	47	52	52	51	52	28	49	52	32	51	41	52	50	52	50	52
Total PE*an pris en compte	494	442	442	624	520	559	624	624	611	624	364	585	624	416	611	494	624	598	624	598	624
Total max contacts sur 2008_2020	135	204	167	500	201	314	876	1690	1456	587	190	456	2293	381	501	153	601	470	1193	294	2272
Coeff. Surdispersion	0,81	0,84	0,82	0,94	0,92	0,72	0,28	0,40	1,17	0,69	0,75	0,64	0,31	0,84	0,83	1,32	0,53	0,73	0,38	0,69	0,61
Coeff. Corrélation sérielle	0,07	0,07	-0,03	-0,01	0,02	-0,04	0,01	0,04	0,09	-0,03	0,02	-0,08	-0,07	0,02	-0,03	0,05	0,01	-0,02	-0,13	0,08	0,08
Khi ²	1,00	0,99	0,99	0,83	0,87	1,00	1,00	1,00	0,00	1,00	1,00	1,00	1,00	0,99	1,00	0,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
LR	1,00	0,99	1,00	0,61	0,94	1,00	1,00	1,00	0,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	0,96	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
AIC	-534	-435	-468	-522	-470	-558	-849	-807	-363	-621	-392	-615	-860	-421	-556	-479	-677	-590	-793	-664	-693
2008	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
2009	1,79	2,67	1,01	0,77	0,84	1,06	1,34	1,22	1,29	1,31	0,69	0,94	1,15	1,75	1,16	1,04	1,19	0,70	1,32	5,91	0,98
2010	0,90	1,00	10,50	0,89	0,92	1,39	1,24	0,90	1,05	1,28	1,13	0,85	1,06	1,38	0,93	0,50	0,85	1,00	1,00	2,00	1,13
2011	1,30	0,67	1,50	1,02	1,15	1,22	1,29	1,13	1,33	1,44	0,81	0,78	1,09	1,33	1,30	10,00	1,13	0,82	1,23	4,00	1,02
2012	0,70	1,83	6,00	1,66	1,31	1,11	1,37	0,93	0,79	1,08	1,31	1,03	0,97	0,96	1,20	2,00	0,87	1,03	1,04	4,00	0,99
2013	0,90	1,17	5,00	0,83	1,31	1,39	1,48	1,21	0,96	1,47	1,13	0,85	0,93	1,46	1,43	10,00	0,87	1,21	1,02	4,67	1,18
2014	1,40	4,67	9,00	1,11	1,92	2,06	1,26	1,05	0,94	1,50	1,25	1,28	1,09	1,46	1,97	10,50	0,83	1,18	1,30	7,00	1,00
2015	0,30	3,00	5,00	1,21	1,69	1,72	1,37	1,07	0,69	1,69	1,25	0,78	0,78	1,25	1,73	18,00	0,92	1,21	1,00	5,33	0,95
2016	0,57	3,61	7,91	0,77	1,57	1,75	1,21	1,03	0,94	1,58	1,01	0,81	0,89	1,14	1,54	4,24	0,92	1,14	1,22	9,52	0,82
2017	1,10	4,33	12,50	0,49	1,46	1,78	1,06	0,99	1,26	1,47	0,81	0,85	1,02	1,04	1,37	1,00	0,92	1,08	1,50	17,00	0,71
2018	1,60	4,67	9,50	0,49	1,15	1,61	0,84	1,05	1,28	1,25	0,75	1,00	1,01	1,50	1,40	6,50	0,87	1,05	1,39	14,67	0,72
2019	1,30	4,17	8,00	0,68	1,46	1,61	0,92	1,11	1,26	1,39	0,75	1,03	0,92	1,04	1,70	13,00	1,06	0,95	1,43	14,00	0,74
2020	1,30	4,83	14,50	0,57	1,31	1,61	1,05	1,17	1,36	1,53	1,00	1,13	1,03	1,71	1,57	3,00	0,91	0,90	1,41	18,67	0,70
Pente	1,00	1,15	1,20	0,95	1,04	1,04	0,98	1,00	1,01	1,02	0,99	1,01	0,99	1,00	1,04	1,14	0,99	1,01	1,03	1,22	0,96
SE	0,02	0,03	0,04	0,01	0,02	0,01	0,00	0,00	0,01	0,01	0,02	0,01	0,00	0,01	0,01	0,06	0,01	0,01	0,00	0,03	0,00
Tendance	=	++	++	-	?	+	-	=	=	+	=	=	-	=	+	+	=	=	+	++	-
p		P<0,01	P<0,01	P<0,01		P<0,01	P<0,01			P<0,05			P<0,01		P<0,01	P<0,05			P<0,01	P<0,01	P<0,01
Variation annuelle %	0,00	15,00	19,80	-5,18	3,68	4,38	-2,21	0,37	1,31	2,07	-0,88	0,84	-1,34	0,23	3,93	14,49	-0,83	1,18	2,62	21,91	-3,74
IC var ann %	4,66	4,90	7,23	2,37	3,94	2,63	0,94	0,80	1,53	1,80	3,45	1,82	0,67	2,47	2,23	11,66	1,51	2,12	0,84	5,02	0,90

Tableau 7: Résultats des GLM réalisées avec TRIM sur les données d'abondance 2008 – 2020

Codes espèces (SCO 2014, Duval 2017) ; PE = point d'écoute ; LR Likelihood Ratio ; AIC Akaike Information Criteria ; 2008 à 2020 indices d'après les données imputées, avec base indice 1 = 2008 ; SE Standard Error ; IC Intervalle de Confiance. En gras les valeurs qui conduisent à rejeter le modèle linéaire.